



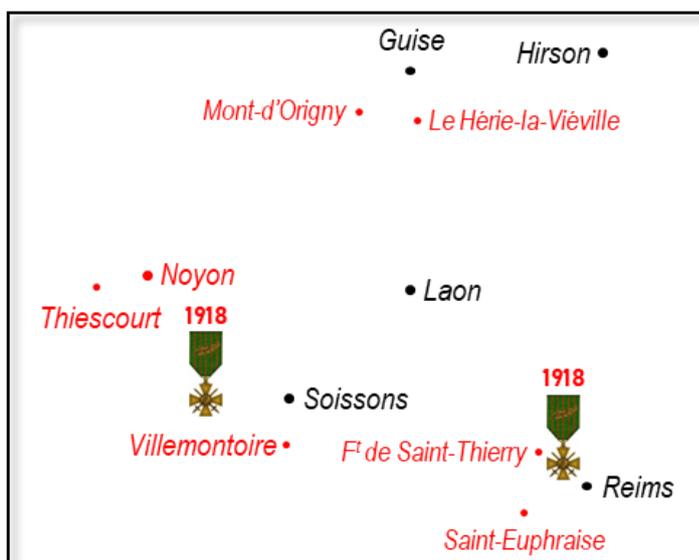
# Première guerre mondiale

## 6<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 6<sup>E</sup> RMTA

1<sup>re</sup> formation du 2 août au 24 septembre 1914

2<sup>e</sup> formation du 8 mai au 11 novembre 1918



**L' AISNE 1914-1918**  
**CHAMPAGNE 1918**  
**NOYON 1918**



Eric de FLEURIAN

14/12/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Le 6<sup>e</sup> RTA pendant la première guerre mondiale

---

### 1. Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 6<sup>e</sup> RTA comprend quatre bataillons numérotés de 1 à 4. Les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons sont stationnés en Algérie tandis que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont au Maroc oriental. Les quatre bataillons sont engagés dans le conflit, en France et au Maroc (2<sup>e</sup> bataillon relevé par le 4<sup>e</sup> bataillon).

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, le 23 octobre 1919, huit nouveaux bataillons sont constitués : les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons.

### 2. Parcours simplifiés des différents bataillons

#### 1<sup>er</sup> bataillon

##### *En France d'août à septembre 1914*

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 6<sup>e</sup> RTA, les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons du 6<sup>e</sup> RTA forment un régiment de marche : le 6<sup>e</sup> RMTA, intégré à la 73<sup>e</sup> brigade d'infanterie de la 37<sup>e</sup> division d'infanterie. Suite aux pertes des premiers combats, le 1<sup>er</sup> bataillon est dissous le 24 septembre 1914.

*Pour suivre le parcours du 1<sup>er</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6<sup>e</sup> RMTA (1<sup>re</sup> formation) qui fait suite dans ce document.*

#### 2<sup>e</sup> bataillon

##### *Au Maroc d'août 1914 à juin 1915*

*Voir le dossier sur le 6<sup>e</sup> RTA au Maroc.*

##### *En France de juin 1915 à août 1916*

En juin 1915, après avoir été relevé par le 4<sup>e</sup> bataillon, il rejoint le 2<sup>e</sup> RMTA. Il est dissous le 6 août 1916.

*Pour suivre le parcours du 2<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2<sup>e</sup> RMTA intégré au dossier consacré au 2<sup>e</sup> RTA pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale.*

#### 3<sup>e</sup> bataillon

##### *En France d'août 1914 à la fin de la guerre*

Venant du Maroc oriental, le 3<sup>e</sup> bataillon se regroupe, au milieu du mois d'août 1914 à Bordeaux, avec le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RTA et le 3<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> régiment de zouaves pour former le 2<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2<sup>e</sup> brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1914. Le 3<sup>e</sup> bataillon entre dans la composition du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine. Il fait toute la guerre au sein de la division du Maroc avec le régiment de marche de tirailleurs, devenu le 7<sup>e</sup> RMTA en décembre 1914.

Le 15 septembre 1919, le bataillon rejoint le 6<sup>e</sup> RMTA dans la région de Mayence. Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, il devient le 1/39<sup>e</sup> RTA.

*Pour suivre le parcours du 3<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7<sup>e</sup> RMTA intégré au dossier consacré au 7<sup>e</sup> RTA pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale.*

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## 4<sup>e</sup> bataillon

### *En France d'août à septembre 1914*

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 6<sup>e</sup> RTA, les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons du 6<sup>e</sup> RTA forment un régiment de marche : le 6<sup>e</sup> RMTA, intégré à la 73<sup>e</sup> brigade d'infanterie de la 37<sup>e</sup> division d'infanterie. Suite aux pertes des premiers combats, le 6<sup>e</sup> RMTA est dissous le 24 septembre 1914. Ses deux bataillons fusionnent au sein du 4<sup>e</sup> bataillon qui est affecté au 2<sup>e</sup> RMTA de la 37<sup>e</sup> DI.

*Pour suivre le parcours du 4<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6<sup>e</sup> RMTA (1<sup>re</sup> formation) qui fait suite dans ce document.*

### *En France de septembre 1914 à juin 1915*

Le 4<sup>e</sup> bataillon quitte le 2<sup>e</sup> RMTA le 11 juin 1915 pour aller au Maroc relever le 2<sup>e</sup> bataillon.

*Pour suivre le parcours du 4<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2<sup>e</sup> RMTA intégré au dossier consacré au 2<sup>e</sup> RTA pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale.*

### *Au Maroc de septembre 1915 à la fin de la guerre*

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, il devient le 2/14<sup>e</sup> RTA.

*Voir le dossier sur le 6<sup>e</sup> RTA au Maroc.*

## 5<sup>e</sup> bataillon

Créé en mai 1918 par transformation du 6<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RZ, dissous, il intègre, le 8 mai 1918, le 6<sup>e</sup> RMTA (2<sup>e</sup> formation).

Le 28 avril 1919, il part en Orient où, le 1<sup>er</sup> juillet 1919, il reforme le 1/18<sup>e</sup> RMTA.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il devient le 2/18<sup>e</sup> RTA.

*Pour suivre le parcours du 5<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6<sup>e</sup> RMTA (2<sup>e</sup> formation) qui fait suite dans ce document.*

## 6<sup>e</sup> bataillon

Créé en ???, il intègre, le 21 janvier 1918, le 7<sup>e</sup> RMTA de la division marocaine. Il est dissous le 23 août 1918.

*Pour suivre le parcours du 6<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7<sup>e</sup> RMTA intégré au dossier consacré au 7<sup>e</sup> RTA pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale.*

## 7<sup>e</sup> bataillon

### *En France de novembre 1917 à mai 1918*

Créé en ???, il intègre, 23 novembre 1917, le 3<sup>e</sup> RMZT de la 45<sup>e</sup> DI. Le 8 mai 1918, lorsque ce régiment est transformé en 6<sup>e</sup> RMTA, il intègre le nouveau régiment.

*Pour suivre le parcours du 7<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3<sup>e</sup> RMZT dans la page consacrée à ce régiment.*

### *En France de mai 1918 à la fin de la guerre*

Le 5 mai 1919, il part en Orient où, le 1<sup>er</sup> juillet 1919, il reforme le 3/18<sup>e</sup> RMTA.

Il est dissous au Levant en mars 1920.

*Pour suivre le parcours du 7<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6<sup>e</sup> RMTA (2<sup>e</sup> formation) qui fait suite dans ce document.*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 11<sup>e</sup> bataillon

#### *En France de novembre 1917 à mai 1918*

Créé en ???, il intègre, 25 novembre 1917, le 3<sup>e</sup> RMZT de la 45<sup>e</sup> DI. Le 8 mai 1918, lorsque ce régiment est transformé en 6<sup>e</sup> RMTA, il intègre le nouveau régiment.

*Pour suivre le parcours du 11<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3<sup>e</sup> RMZT dans la page consacrée à ce régiment.*

#### *En France de mai 1918 à la fin de la guerre*

Le 19 avril 1919, il part en Orient où, le 1<sup>er</sup> juillet 1919, il reforme le 2/18<sup>e</sup> RMTA.

Il est dissous au Levant le 4 novembre 1920.

*Pour suivre le parcours du 11<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6<sup>e</sup> RMTA (2<sup>e</sup> formation) qui fait suite dans ce document.*

### 14<sup>e</sup> bataillon

Créé en ???, le 22 juin 1919 à Mayence il intègre le 6<sup>e</sup> RMTA qui termine de se reconstituer après avoir envoyé en Orient ses trois bataillons.

Dans le courant du 1<sup>er</sup> trimestre 1920, il est renuméroté 11/3<sup>e</sup> RTA qui, le 1<sup>er</sup> octobre 1920, devient le 3/39<sup>e</sup> RTA.

### 15<sup>e</sup> bataillon

Créé en ???, il intègre, le 31 octobre 1918, le 14<sup>e</sup> RMTA nouvellement constitué. En mars 1919, il part en Orient où, le 1<sup>er</sup> juillet 1919, il devient le 2/22<sup>e</sup> RMTA. Il est dissous au Levant le 1<sup>er</sup> novembre 1920.

### 16<sup>e</sup> bataillon

Créé en ???, il intègre, le 22 octobre 1918, le 14<sup>e</sup> RMTA nouvellement constitué. En mars 1919, il part en Orient où, le 1<sup>er</sup> juillet 1919, il devient le 3/22<sup>e</sup> RMTA. Il est dissous au Levant le 1<sup>er</sup> avril 1920.

### 17<sup>e</sup> bataillon

Créé en ???, il intègre, en avril 1919, le 10<sup>e</sup> RMTA qui termine de se reconstituer après avoir envoyé en Orient ses trois bataillons.

En juin 1920, le bataillon est renuméroté 6/10<sup>e</sup> RMTA qui, le 1<sup>er</sup> octobre 1920, devient le 3/26<sup>e</sup> RTA.

## 3. Recréation du 6<sup>e</sup> RTA

Il est recréé le 1<sup>er</sup> janvier 1920 en Algérie à deux bataillons (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>) à partir des 102<sup>e</sup> et 103<sup>e</sup> compagnies de dépôt. Un autre bataillon, dénommé A/6, est créé durant le 1<sup>er</sup> trimestre 1920.

En mars et avril 1920, le bataillon A/6 puis le 1/6<sup>e</sup> RTA sont dirigés sur le Levant. En mai, le 2/6<sup>e</sup> RTA est envoyé en Orient puis rejoint le Levant en septembre.

Après le départ de ses trois bataillons en Orient et au Levant, le régiment est reconstitué une deuxième fois le 1<sup>er</sup> octobre 1920 avec trois nouveaux bataillons : les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> qui deviennent le 1<sup>er</sup> janvier 1921 les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons.

## 4. Dissolution du 6<sup>e</sup> RMTA et transmission de son héritage

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920 à l'armée du Rhin, le 6<sup>e</sup> RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 39<sup>e</sup> RTA.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 sont conservées de droit sur le drapeau du 6<sup>e</sup> RTA parti avec le régiment de marche, présent pendant toute la guerre et de retour à Tlemcen le 21 mars 1922.

Quant au drapeau du 39<sup>e</sup> RTA, il hérite de la fourragère et de la croix de guerre avec deux palmes gagnées par le 6<sup>e</sup> RMTA. Son drapeau porte deux inscriptions « CHAMPAGNE 1918<sup>1</sup> ; SOISSONNAIS 1918 ».

---

<sup>1</sup> La 1<sup>re</sup> liste d'attribution des inscriptions aux emblèmes du 16 octobre 1926 donne « CHAMPAGNE 1915 ». A cette date, le 6<sup>e</sup> RMTA de 1<sup>re</sup> formation avait été dissous et celui de 2<sup>e</sup> formation n'avait pas encore été créé. Cette erreur de millésime n'a jamais été corrigée sur les textes.

## Parcours de guerre du 6<sup>e</sup> RMTA

---

**Avertissement** : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

### Sommaire

	Page
Données générales	6
Données d'organisation	7
Parcours de guerre.	8
Annexe 1 : tableau récapitulatif.	14
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	15
Annexe 3 : textes des citations	17
Annexe 4 : récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	20

### Sources

#### 6<sup>e</sup> RMTA - 1<sup>re</sup> formation

Historique du 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

JMO de la 73<sup>e</sup> brigade d'infanterie, cote 26 N 517/1.

JMO de la 37<sup>e</sup> division d'infanterie, cote 26 N 330/1.

#### 6<sup>e</sup> RMTA - 2<sup>e</sup> formation

Historique du 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

JMO du 6<sup>e</sup> RMT, cote 26 N 850/3.

JMO de la 45<sup>e</sup> DI, cotes 26 N 346/6 et 26 N 347/1.

JMO de la 58<sup>e</sup> DI, cote 26 N 374/6.

*Les JMO présents couvrent la totalité de la période.*

*Concernant le 6<sup>e</sup> RMTA de 1<sup>ère</sup> formation, l'absence de JMO rend moins précis son parcours de guerre. Les informations ont été prises dans l'historique, très sommaire, et croisées autant que faire se peut avec les JMO de la brigade et de la division.*

## Données générales

---

### 1<sup>re</sup> formation

**Appellation**

6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

**Subordination**

Fait la guerre jusqu'à sa dissolution au sein de la 37<sup>e</sup> DI, dans les rangs de la 73<sup>e</sup> brigade.

**Décorations**

Néant.

**Citations**

Néant.

**Inscriptions au drapeau**

Néant.

### 2<sup>e</sup> formation

**Appellation**

6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

**Subordination**

Initialement au sein de la 45<sup>e</sup> DI, dans les rangs de la 91<sup>e</sup> brigade, passe à la 58<sup>e</sup> DI, ID 58, le 18 juin 1918.

**Décorations**

Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes.

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre (ordre 146 F du 31 janvier 1919, JO du 11 mars 1919), remise le 14 mai 1919 à Valenciennes par le Maréchal Pétain.

**Citations**

- 1<sup>ère</sup> citation à l'ordre de la 5<sup>e</sup> armée pour les combats du 27 mai au 4 juin 1918 à l'ouest de Reims.
- 2<sup>e</sup> citation à l'ordre de la 1<sup>ère</sup> armée pour les combats du 19 au 23 juillet dans la région de Villemontoire (Aisne, sud de Soissons) et du 18 août au 4 septembre dans la région de Noyon.

**Inscriptions au drapeau**

L' AISNE 1914<sup>2</sup>-1918

CHAMPAGNE 1918<sup>3</sup>

NOYON 1918

---

<sup>2</sup> Cette inscription : « L' AISNE 1914 », ne peut être attribuée au 6<sup>e</sup> RMT de 1918. En revanche, elle rappelle vraisemblablement les durs combats menés par le 6<sup>e</sup> RMT de 1<sup>ère</sup> formation à Cuts et Tracy-le-Mont entre le 15 et le 24 septembre 1914.

<sup>3</sup> Cette inscription ne semble pouvoir être rattachée qu'aux combats de la 3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne, lorsque le régiment est engagé dans le département de la Marne, à l'ouest de Reims. Si tel est le cas, l'inscription « L' AISNE 1918 » se rattacherait alors aux combats de la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq qui se déroulent au sud de Soissons, dans le département de l'Aisne. Une autre interprétation serait que le régiment a reçu deux inscriptions pour la même bataille. Notons que l'inscription « CHAMPAGNE 1918 » a été retenue pour le drapeau du 39<sup>e</sup> RTA, héritier du 6<sup>e</sup> RMTA.

## Données d'organisation

---

### 1<sup>re</sup> formation

**Composition initiale** : formé à partir du 2 août 1914 en Algérie à deux bataillons, le régiment est composé des 1/6<sup>e</sup> RTA et 4/6<sup>e</sup> RTA.

#### Evolution

- Le 27 août 1914, reçoit le 2/5<sup>e</sup> RTA venant du 2<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs (appartenant à la 37<sup>e</sup> DI).
- Le 24 septembre 1914 à sa dissolution, passe au 2<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs de la 37<sup>e</sup> DI le 2/5<sup>e</sup> RTA et le 4/6<sup>e</sup> RTA, fusion des 1 et 4/6<sup>e</sup> RTA.

### 2<sup>e</sup> formation

**Composition** : formé aux armées le 8 mai 1918 par transformation<sup>4</sup> du 3<sup>e</sup> RMZT (45<sup>e</sup> DI) dissous, le régiment est composé de trois bataillons : les 5/6<sup>e</sup> RTA, 7/6<sup>e</sup> RTA et 11/6<sup>e</sup> RTA<sup>5</sup>.

#### Points particuliers

Les 5<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> bataillons sont respectivement numérotés 1, 2 et 3.

Le 3<sup>e</sup> bataillon (7<sup>e</sup> bataillon) est temporairement dissous le 5 novembre 1918<sup>6</sup> et son personnel est réparti entre les deux bataillons restants.

---

<sup>4</sup> Décision 32445 du général en chef en date du 30 avril 1918.

<sup>5</sup> Les 7/6<sup>e</sup> RTA et 11/6<sup>e</sup> RTA existaient déjà depuis fin novembre 1917 au sein du 3<sup>e</sup> RMZT ; le 5/6<sup>e</sup> RTA est nouvellement créé par transformation du 6/1<sup>er</sup> RZ dissous.

<sup>6</sup> Il ne disposait plus à ce jour d'aucun officier d'encadrement excepté le commandant de bataillon.

## Parcours de guerre

---

### Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « en secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

## 1914 (1<sup>re</sup> formation)

### 1. Mobilisation et arrivée aux armées : 2 au 14 août 1914.

Embarqué à Oran le 5 août 1914, le régiment à deux bataillons (1 et 4/6<sup>e</sup> RTA) débarque à Sète le 8 août 1914 et rejoint Arles le 9 août où il achève ses opérations de mobilisation.

Embarqué par voie ferrée, le 12 août à 23h00, le régiment est dirigé sur la zone de concentration de la 5<sup>e</sup> armée. Il débarque aux armées, à Rimogne (Ardennes, sud-ouest Rocroi), le 15 août 1914 et va cantonner à Gué d'Hossus.

### 2. De la Belgique à la Marne : 15 août au 10 septembre 1914.

**15 au 21 août 1914**, mouvement vers la Sambre de Charleroi via Couvin (Belgique), Sart-en-Fagne le 16, Mariembourg les 17 et 18, Villers-deux-Eglises le 19, Fraire les 20 et 21,

**22 et 23 août 1914**, engagé dans la **bataille de Charleroi** à Mettet.

**24 au 28 août 1914**, repli vers le sud en direction de l'Oise de Guise (Aisne) via Florennes, Philippeville, Baileux (entre Chimay et Couvin) le 25, Saint-Michel (Aisne), Hirson le 26, Harcigny (sud-est Vervins) le 27, Saint-Gobert (entre Vervins et Marle) le 28.

**29 août 1914**, engagé dans la **1<sup>ère</sup> bataille de Guise**, attaque de la ferme de Bertaignemont.

**30 août au 5 septembre 1914**, repli vers le sud en direction la Marne de via Parpeville, Richécourt le 30, Aulnois-sous-Laon, Nouvion-le-Vineux, Soupir, Fismes (Marne) le 1<sup>er</sup> septembre, Villers-Agron-Aiguzy le 2, Comblizy le 3, La Haute-Vaucelle (sud-est Montmirail) le 4, Esternay, Villegruis (Seine et Marne, nord-est Provins) le 5.

**6 au 9 septembre 1914**, engagé dans la **bataille des deux Morins (1<sup>ère</sup> bataille de la Marne)**. Progression vers le nord : Bouchy-Saint-Genest (Marne) le 6, Le Vézier (au centre du triangle La Ferté-Gaucher, Montmirail, Esternay) le 7, Hochecourt (sud-ouest Montmirail) le 8, Esternay le 9.

**10 septembre 1914**, *transfert par voie ferrée* de Les Essarts-le-Vicomte à Louvres (Val d'Oise).

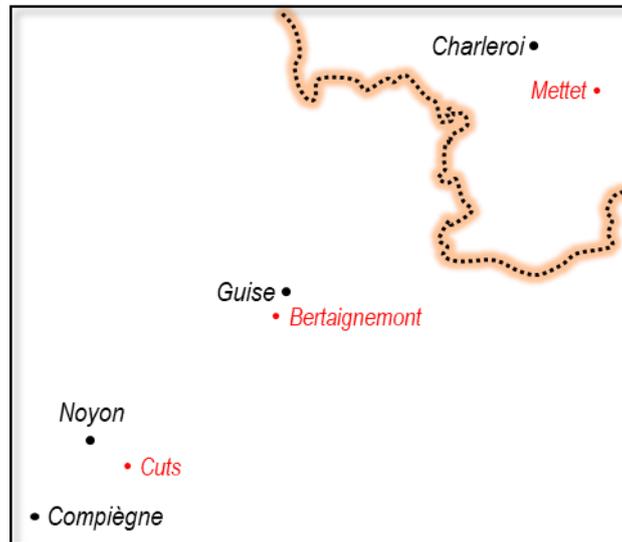
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 3. Oise : 11 au 24 septembre 1914.

11 au 14 septembre 1914, poursuite de l'ennemi vers Compiègne. Cantonnement à Vémars le 11, à Rosières et Le Luat (Oise, sud-ouest Crépy-en-Valois) le 12, à Venette (ouest Compiègne) le 13, à Clairoix (nord Compiègne) le 14.

15 au 18 septembre 1914, engagé dans la **1<sup>ère</sup> bataille de l'Aisne** dans la région de Cuts et Caisnes. Le 18 septembre, le régiment se replie sur Tracy-le-Mont.

19 au 24 septembre 1914, **en secteur dans l'Oise**, région de Tracy-le-Mont.



## 1918 (2<sup>e</sup> formation)

### 1. Champagne : 8 mai au 17 juin 1918.

8 au 14 mai 1918, cantonne à Ay et Mareuil-sur-Ay (Marne, nord-est Epernay).

15 au 19 mai 1918, mouvement à pied par étapes vers le front de Champagne au nord de Reims via Nanteuil-la-Fosse (*Nanteuil-la-Forêt*, nord-ouest Epernay) le 15, Saint-Euphraise-et-Clairizet (sud-ouest Reims) les 16 et 17, région de Muizon (ouest Reims) les 18 et 19.

20 au 26 mai 1918, après relève du 333<sup>e</sup> RI (157<sup>e</sup> DI), **en secteur dans la Marne**, secteur de Chenay, sous-secteur nord (Loivre).

27 mai au 5 juin 1918, engagé dans la **3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne (2<sup>e</sup> bataille de Picardie)** entre Loivre, Villers-Franqueux, Tramery et Saint-Euphraise.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 27 MAI AU 4 JUIN 1918.

En place dans le sous-secteur de Chenay depuis le 21 mai, 3<sup>e</sup> bataillon en ligne dans les tranchées au pied du fort de Brimont, 2<sup>e</sup> bataillon en soutien à hauteur de route 44 et 1<sup>er</sup> bataillon au repos à Trigny, le régiment subit les premiers bombardements le 27 mai à 01h00 suivis, à 04h50, de l'assaut de l'infanterie allemande.

Renforcé par le 2<sup>e</sup> bataillon, le 3<sup>e</sup> bataillon s'accroche sur ses positions alors que, vers 10h00, son flanc gauche est complètement découvert par le repli des Anglais. Dans l'après-midi, les Allemands pénètrent dans le couloir du Rabassa et occupent le bois de Luxembourg les combats durent jusqu'au soir et, en fin de journée, le régiment reçoit l'ordre de s'établir sur la route 44 et du côté de Villers-Franqueux.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

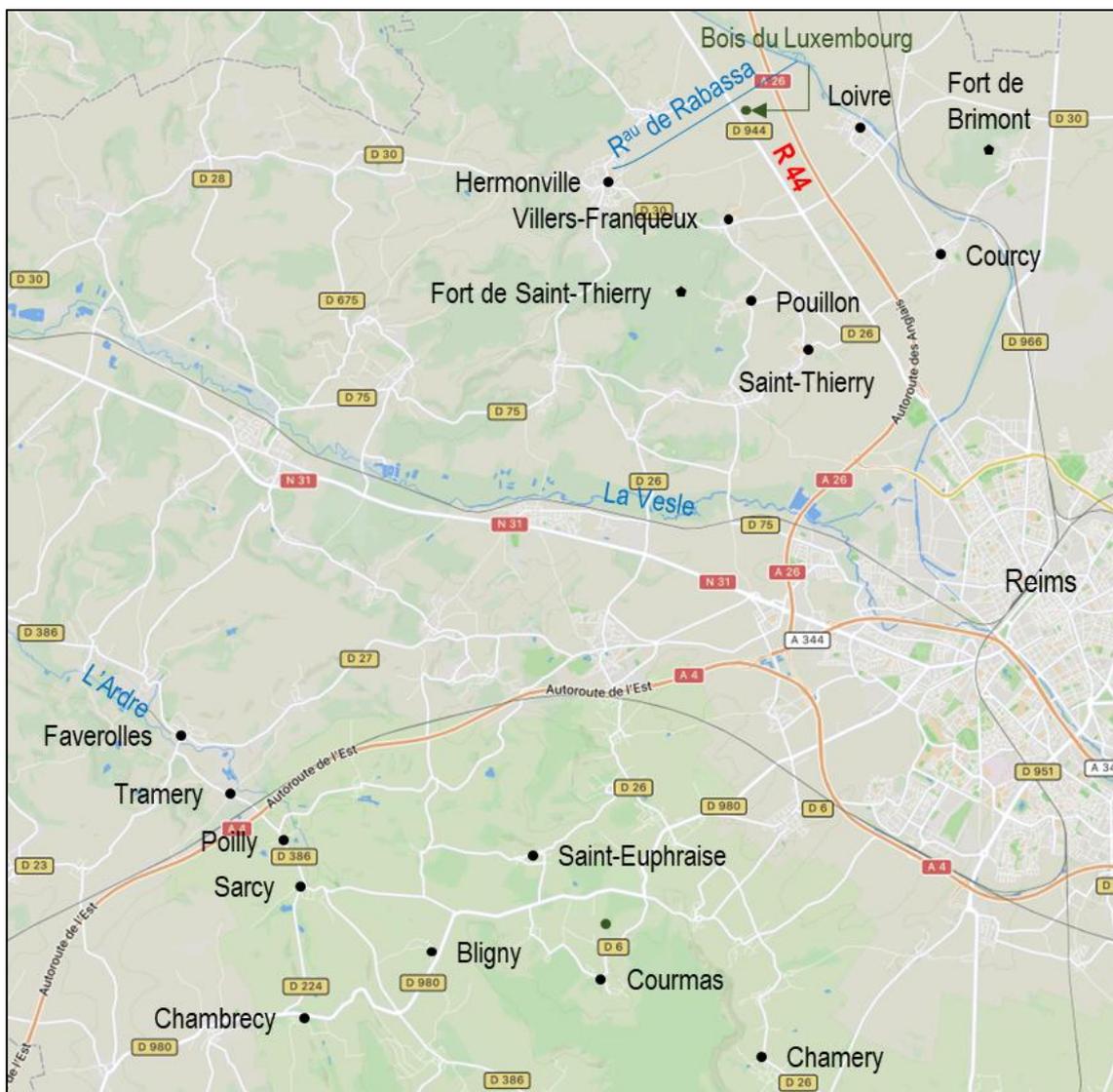
Le 28 mai vers midi, débordé de toutes parts, le régiment entame un repli méthodique : le 3<sup>e</sup> bataillon sur le bord nord du plateau du fort de Saint-Thierry, le 2<sup>e</sup> bataillon aux lisières de Villers-Franqueux et le 1<sup>er</sup> bataillon en arrière du fort de Saint-Thierry. Dans l'après-midi, sous la poussée de l'ennemi, le 2<sup>e</sup> bataillon est obligé de se replier sur Pouillon. Les bataillons déjà bien diminués s'accrochent jusqu'à 20h30 avant d'entamer un nouveau repli au sud de la Vesle.

Le 29 mai matin, afin de contenir la progression allemande entre Tramery et Faverolles, le 1<sup>er</sup> bataillon est installé sur la rive gauche de l'Ardre et les deux autres bataillons sur la rive droite.

Le 30 mai, à nouveau en 1<sup>re</sup> ligne après le repli anglais, le régiment arrête l'ennemi pendant la matinée. Mais, son flanc gauche à nouveau découvert, il doit se replier. Après avoir tenté de se rétablir au nord de Poilly, il doit continuer son mouvement jusqu'aux lisières de Sarcy. Vers 16h00, il s'établit sur les pentes de Chambrecy, à hauteur de Bligny. Relevé par des éléments de la 28<sup>e</sup> DI, le régiment va passer la nuit dans le bois à 800 m du village de Courmas.

Le 31 mai, les débris du régiment sont à Chamery où ils forment un bataillon de manœuvre.

Le 1<sup>er</sup> juin, le bataillon va prendre position sur les hauteurs au nord de Sainte-Euphraise. Il y reste jusqu'à sa relève le 6 juin.



6 au 16 juin 1918, cantonne à Ay (nord-est Epernay).

17 juin 1918, *transfert par voie ferrée* d'Oiry (Marne, est Epernay) à Valescourt et Saint-Just-en-Chaussée (Oise).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 2. Picardie : 18 juin au 11 novembre 1918.

18 juin au 15 juillet 1918, cantonne à La Fosse-Thibault (2 km ouest Maignelay-Montigny) et Montigny-en-Chaussée (*Maignelay-Montigny*, nord-est Saint-Just-en-Chaussée).

16 au 19 juillet 1918, mouvement par voie routière jusqu'au carrefour des Vestales (Oise, nord Morienvall) ; puis le 17 mouvement à pied jusqu'à Vivières (Aisne, nord Villers-Cotterêts) ; puis le 18, mouvement à pied jusqu'au sud de Saint-Pierre-Aigle (château de Valsery et Chafosse, sud-ouest Soissons) ; puis le 19, jusqu'à Vierzy (sud Soissons).

20 au 23 juillet 1918, engagé dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2<sup>e</sup> bataille de la Marne)**, entre Villemontoire et Tigny.

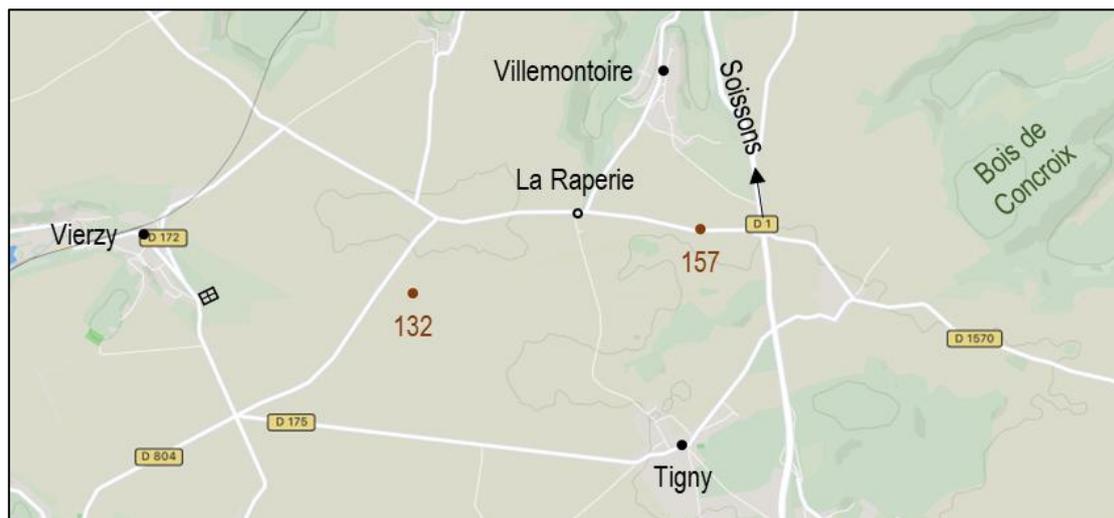
En place dans la nuit du 19 au 20 juillet à Vierzy, face à Villemontoire et la cote 157, le 1<sup>er</sup> bataillon est en première ligne tandis que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont en soutien.

Le 20 juillet à 12h30, le 1<sup>er</sup> bataillon à gauche et le 2<sup>e</sup> bataillon attaque attaquent le carrefour de la route de Soissons et de La Raperie. Arrivés à 300 m à l'ouest de la route Tigny, La Raperie, la progression des deux bataillons est arrêtée par la violence des feux ennemis. Le 3<sup>e</sup> bataillon est alors engagé. Progressant sur la direction cimetière de Vierzy, cote 132, il est lui aussi bloqué par les tirs des mitrailleuses ennemies.

Le 21 juillet à 02h00, le 3<sup>e</sup> bataillon atteint La Raperie. A 05h00, l'attaque est relancée. Le 1<sup>er</sup> bataillon franchit avec de grosses pertes le glacis au sud de Villemontoire et arrive à la route Soissons lorsqu'il est violemment contre-attaqué par deux bataillons allemands venant du bois de Concroix. Après s'être accrochés un temps à la route, les débris du bataillon doivent se replier sur la Raperie.

Restant sur ses positions le 22 juillet, le régiment remonte à l'assaut le 23 juillet à 05h00. Le 2<sup>e</sup> bataillon atteint la route de Soissons où il est violemment contre-attaqué et doit se replier sur La Raperie.

Ces trois jours de combat auront coûté au régiment des pertes significatives : 33 officiers dont le chef de corps et un commandant de bataillon tués et 1019 sous-officiers et tirailleurs tués ou blessés.



24 juillet au 14 août 1918, après relève par le 67<sup>e</sup> RI (12<sup>e</sup> DI), cantonne à Longavesne et Marival (Aisne, nord Villers-Cotterêts). Le 25, mouvement par voie routière jusqu'à Lieuvillers (Oise, sud-est Saint-Just-en-Chaussée), puis cantonne à Maimbeville et Bailleul-le-Soc (ouest Estrées-Saint-Denis).

15 au 21 août 1918, mouvement à pied vers le front via Orvillers-Sorel (nord Ressons-sur-Matz) les 15 et 16, Marest-sur-Matz (ouest Ressons-sur-Matz) le 17. En réserve de CA du 18 au 21 dans la région de Samson (nord-est de Marest-sur-Matz).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

22 août au 3 septembre 1918, engagé dans la **2<sup>e</sup> bataille de Noyon<sup>7</sup> (3<sup>e</sup> bataille de Picardie)**, sur la direction Thiescourt, Genvry, bois de Crisolles.

Dans la nuit du 21 au 22 août, le régiment passe en 1<sup>re</sup> ligne : le 3<sup>e</sup> bataillon sur la Divette au nord-est de Thiescourt, le 1<sup>er</sup> bataillon au sud-est de Thiescourt et le 2<sup>e</sup> bataillon en réserve à La Chapelle Saint-Aubin.

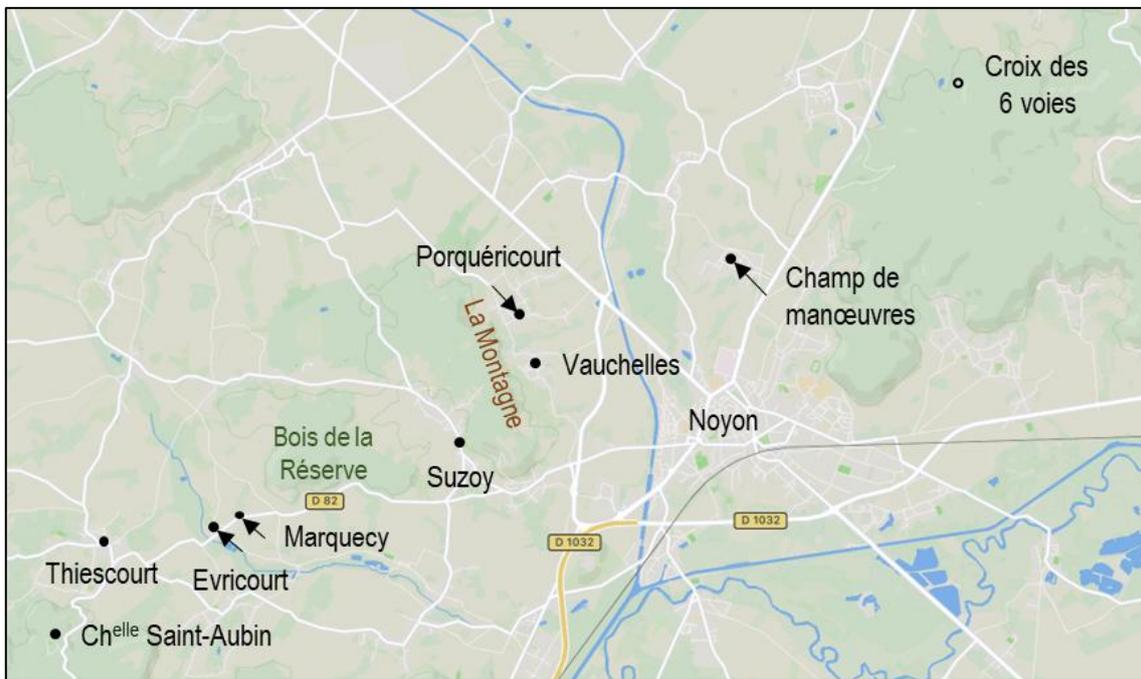
Le 22 août, le 1<sup>er</sup> bataillon franchit la Divette et s'empare d'Evricourt. Il y est relevé dans la nuit du 23 au 24 août par le 412<sup>e</sup> RI.

Dans la nuit du 27 au 28 août, la 7<sup>e</sup> compagnie occupe Marquécourt, au nord-est d'Evricourt. Le 28 août au lever du jour, le 2<sup>e</sup> bataillon aborde le bois de la Réserve, le trouve presque vide d'ennemis et poursuit vers Suzoy, atteint à 09h30. Pendant que le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon viennent occuper la crête de la Montagne, le 2<sup>e</sup> bataillon poursuit sa progression sur Porquéricourt et Vauchelles. Vers 13h30, aux sorties de ces deux villages il est arrêté par la résistance de l'ennemi. Dans la nuit, très diminué, le 2<sup>e</sup> bataillon échoue à atteindre le canal. Il est dépassé par le 2<sup>e</sup> bataillon qui franchit le canal.

Le 29 août, le régiment maintient une tête de pont à l'Est du canal malgré les contre-attaques ennemies. A 18h00, la progression amie à gauche et à droite du régiment permet à celui-ci de relancer son action et, vers 22h00, il est en lisière du champ de manœuvres.

Le 31 août, le régiment attaque sans succès les positions allemandes au nord du champ de manœuvres, 2<sup>e</sup> bataillon en tête et 3<sup>e</sup> bataillon en soutien.

Le 4 septembre, le régiment reprend sa progression vers le nord-est. Le 2<sup>e</sup> bataillon s'empare de la Croix des 6 voies. Le soir, le régiment est relevé.



LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 19 AU 23 JUILLET ET DU 22 AOUT AU 3 SEPTEMBRE 1918.

4 au 23 septembre 1918, après regroupement à Poilbarbe (nord Noyon) les 4 et 5 septembre, cantonne à Elincourt et Marets-sur-Matz le 6, à Hemévillers, Francières, Remy et Montmartin (nord-est Estrées-Saint-Denis) du 7 au 23 septembre.

<sup>7</sup> Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**24 au 26 septembre 1918** : le régiment fait mouvement à pied, le 24 à Thiescourt et Canechancourt, le 25 à Villeselve et Berlancourt, le 26 à Menessis, Quesy et Liez (Aisne, nord Tergnier).

**27 septembre au 14 octobre 1918**, après relève du 411<sup>e</sup> RI, **en secteur dans l'Aisne**, dans la région de Vendeuil (nord La Fère).

**15 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1918** : engagé du 15 au 18 octobre dans la **bataille de Mont d'Origny**, franchissement de l'Oise et du canal de la Sambre à l'est de Vendeuil, puis exploitation vers le nord-est sur la direction Brissay-Choigny, Surfontaine. Engagé du 20 octobre au 1<sup>er</sup> novembre dans la **bataille de la Serre**, sur la direction Renansart, Ferme Ferrière (le 25), Le Hérie-la-Viéville.

**2 au 11 novembre 1918** : après relève par le 2<sup>e</sup> RMZ, cantonne à Parpeville (est Ribemont), puis les 3 et 4 à Chevresis-Monceau (sud-est Parpeville) en réserve de DI. Du 5 au 11 novembre, en 2<sup>e</sup> échelon de la division progresse sur la direction Sains-Richaumont (est Le Hérie-la-Viéville), Laigny (nord-ouest Vervins), Fontaine-les-Vervins, Buire (sud-ouest Hirson), Saint-Michel (est Hirson). Le 11 novembre à 11h00, le régiment a atteint Le Gravier-du-Bois (Ardennes, nord-est Saint-Michel).

### **Après l'Armistice du 11 novembre 1918**

Le 14 novembre, le régiment est affecté à la 169<sup>e</sup> DI et vient stationner en Belgique, dans la région de Chimay. Du 4 au 30 décembre, il fait mouvement sur la région d'Avesnes-sur-Helpe puis, le 8 janvier 1919, dans la zone de Novion-en-Thiérache. Le 21 janvier, à la dissolution de 169<sup>e</sup> DI, le régiment est affecté à la 29<sup>e</sup> D et rejoint la région de Valenciennes.

Le 8 juin 1919, après avoir envoyé en Orient ses trois bataillons, qui formeront le 18<sup>e</sup> RMTA le 1<sup>er</sup> juillet 1919, et reçu deux nouveaux bataillons (*17/4<sup>e</sup> RTT arrivé le 14 mars et 15/8<sup>e</sup> RTT arrivé le 18 mars*), le régiment rejoint la région de Mayence.

Il est reformé à 3 bataillons le 22 juin à l'arrivée du 14<sup>e</sup> bataillon.

Le 3 septembre 1919, le 15/8<sup>e</sup> RTT passe au 12<sup>e</sup> RMTA et, le 15 septembre 1919, en provenance du 7<sup>e</sup> RMTA le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint le régiment.

Dans le courant du 1<sup>er</sup> trimestre 1920, le 17/4<sup>e</sup> RTT passe au 12<sup>e</sup> RMTA et le régiment reçoit en échange le 7/3<sup>e</sup> RTA. Le 14<sup>e</sup> bataillon devient le 11/3<sup>e</sup> RTA.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, à l'armée du Rhin le 6<sup>e</sup> régiment de marche devient le 39<sup>e</sup> RTA : le 3<sup>e</sup> bataillon devient le 1/39<sup>e</sup> RTA, le 7/3<sup>e</sup> RTA le 2/39<sup>e</sup> RTA et le 11/3<sup>e</sup> RTA le 3/39<sup>e</sup> RTA.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
<b>6<sup>e</sup> RMT - 1<sup>ère</sup> formation</b>										
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	02/08/14	14/08/14	13				13	
2	De la Belgique à la Marne	5 <sup>e</sup> A	15/08/14	10/09/14	27	18	8	1		375
3	Oise	6 <sup>e</sup> A - 35 <sup>e</sup> CA	11/09/14	24/09/14	14	10	3	1		1169
TOTAL					54	28	11	2	13	1544
<b>6<sup>e</sup> RMT - 2<sup>e</sup> formation</b>										
1	Champagne	4 <sup>e</sup> A, 5 <sup>e</sup> A	08/05/18	17/06/18	41	17	20	4		838
2	Picardie	10 <sup>e</sup> A, 3 <sup>e</sup> A, 1 <sup>ère</sup> A	18/06/18	11/11/18	147	53	84	10		2178
TOTAL					188	70	104	14	0	3016

**Notas :**

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

## Annexe 2 : états nominatifs

### 6<sup>e</sup> RMTA - 1<sup>ère</sup> Formation

#### Chefs de corps

Colonel DEGOT jusqu'au 30 août 1914<sup>8</sup> ; le commandant ?? assure le commandant provisoire du régiment

Lieutenant-colonel BOURGUE à/c du 13 septembre 1914 (évacué sur blessure le 24 septembre 1914)

#### Commandants de bataillon<sup>9</sup>

- 1/6<sup>e</sup> RTA : 2 août au 24 septembre 1914.
  - o Commandant Fournereaux
- 4/6<sup>e</sup> RTA : 2 août au 24 septembre 1914.
  - o Commandant Régnier jusqu'au 20 septembre 1914<sup>10</sup>
  - o Capitaine Lanoë du 20 au 23 septembre †
  - o Capitaine Robillard à/c du 23 septembre 1914
- 2/5<sup>e</sup> RTA : 27 août au 24 septembre 1914.
  - o Commandant Bolleli † le 23 septembre 1914
  - o Capitaine Duhamel à/c du 23 septembre 1914

### 6<sup>e</sup> RMTA - 2<sup>e</sup> Formation

#### Chefs de corps

Lieutenant-colonel WILD jusqu'au 23 juillet 1918 † (décède le 24 juillet des suites de ses blessures) ; le commandant Antoinat assure le commandement provisoire du régiment

Lieutenant-colonel POULET du 30 juillet au 9 octobre 1918 (évacué sur blessure ; le commandant Antoinat assure le commandement provisoire du régiment

Lieutenant-colonel VETELAY du 11 octobre au 10 novembre 1918

Lieutenant-colonel MARQUET à/c du 10 novembre 1918

#### Commandants de bataillon<sup>11</sup>

- 5/6<sup>e</sup> RTA (1/6<sup>e</sup> RMTA) : 8 mai au 11 novembre 1918.
  - o Commandant de Reydet de Vulpillières jusqu'au 20 juillet 1918 †
  - o Capitaine Santini 21 juillet 1918 (évacué sur blessure)
  - o Lieutenant Brouard 22 juillet au 7 août 1918
  - o Capitaine puis commandant Donnadieu du 7 août au 1<sup>er</sup> novembre 1918 (évacué intoxiqué) ; capitaine Vergnette commande provisoirement du 1<sup>er</sup> au 14 septembre
  - o Capitaine Lasserre du 1<sup>er</sup> novembre 1918
- 11/6<sup>e</sup> RTA (2/6<sup>e</sup> RMTA) : 8 mai au 11 novembre 1918.
  - o Commandant Jeangérard jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1918
  - o Capitaine Coustillière du 16 juin ( ?<sup>12</sup>) au 23 juillet 1918 (évacué sur blessure)
  - o Capitaine puis commandant Brissaud du 12 août 1918

<sup>8</sup> Prend le commandement de la 73<sup>e</sup> brigade en remplacement du général Blanc blessé.

<sup>9</sup> Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

<sup>10</sup> Prend le commandement du 2<sup>e</sup> RMT en remplacement du lieutenant-colonel Le Lain blessé.

<sup>11</sup> Les bataillons sont classés selon leur numérotation organique : 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons.

<sup>12</sup> Commande le bataillon lors de la 2<sup>e</sup> bataille de la Marne.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 7/6<sup>e</sup> RTA (3/6<sup>e</sup> RMTA) : 8 mai au 11 novembre 1918.
  - Commandant Lasalmonie jusqu'au 16 juin 1918<sup>13</sup>
  - Capitaine Donnadiou
  - Commandant Antoinat à/c de fin juin 1918 ; capitaine Lasserre commande provisoirement du 1<sup>er</sup> au 19 septembre.
  - Bataillon disloqué le 5 novembre 1918 et reconstitué le 12 novembre 1918

---

<sup>13</sup> Prend le commandement du 2<sup>e</sup> BILA.

## Annexe 3 : textes des citations

### 6<sup>e</sup> RMTA, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Régiment de nouvelle formation, composé pour la plus grande partie de jeunes recrues indigènes ; sous le commandement du lieutenant-colonel Wild, s'est acquis d'emblée la réputation des plus vieux régiments. Chargé au cours des récentes opérations d'enrayer coûte que coûte l'attaque ennemie, a brillamment rempli sa mission. Complètement débordé sur son flanc gauche, a résisté à outrance et a permis ainsi à la division de conserver jusqu'à l'extrême limite les positions confiées à sa garde. » (*Ordre général n° 348 de la 5<sup>e</sup> armée, du 19 juillet 1918*)

② « Vaillant régiment qui, après avoir pris une part glorieuse à la défense de Reims, le 27 mai 1918, a fait preuve dans des combats particulièrement durs livrés du 19 au 23 juillet, dans la région de Villemontoire (sud de Soissons) d'une endurance remarquable, renouvelant jusqu'à trois fois, sous les plus violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses, des attaques contre un ennemi très fortement organisé. Ne s'est pas laissé ébranler par les pertes les plus cruelles, dont celle de son chef, le lieutenant-colonel Wild mortellement frappé, et de la plupart de ses officiers. Du 18 août au 4 septembre, a livré, dans la région de Noyon, sous le commandement du lieutenant-colonel Poulet, une succession de combats heureux, au cours desquels il a réalisé une avance de près de 20 kilomètres. Dans la seule journée du 4 septembre, bien qu'épuisé par 17 jours de lutte et réduit à un effectif de 20 officiers et 450 combattants dont un grand nombre d'intoxiqués, a fait 155 prisonniers dont 11 officiers, et capturé d'importants approvisionnements et matériels de toute nature, dont plusieurs minnenwerfer et une trentaine de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 228 de la 1<sup>re</sup> armée, du 22 janvier 1919*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 146 F DU 31 JANVIER 1919 (JO DU 11 MARS 1919, PAGES 2592 ET 2593)

### 3<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de la division

« Doyen des bataillons du régiment, a, pendant plus de quatre ans, été un modèle de toutes les vertus militaires. A largement contribué à faire conquérir au 7<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs algériens la glorieuse fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur. » (*Ordre général n° 195 de la 1<sup>re</sup> DM, du 25 novembre 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### 7<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de la brigade

« Le 3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> tirailleurs de marche, sous le commandement successif des capitaines Pommier et Lasserre, au cours des combats de fin août et début septembre 1918 autour de Noyon, attaque l'ennemi sur le canal du Nord, enlève la position du pont détruit, s'installe sur la rive est du canal et s'y maintient malgré une violente contre-attaque ennemie, s'emparant de 40 prisonniers et d'un important matériel.

Réduit à 5 officiers et 135 hommes, continue brillamment sa mission de poursuite et fait prisonniers dans le bois d'Autrécourt le chef de bataillon et une trentaine d'hommes du 2<sup>e</sup> bataillon du 77<sup>e</sup> régiment d'infanterie allemande. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

### 11<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de la brigade

« Vaillante unité qui, après s'être distinguée aux affaires de Reims (mai 1918), de Villemontoire (juillet 1918) et Noyon (août-septembre 1918), a de nouveau fait preuve, sous les ordres de son vaillant chef

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

le commandant Brissaud, de la plus belle ardeur et de la plus grande énergie, au passage de l'Oise, le 18 octobre, franchissant le premier la rivière comme bataillon d'avant-garde du régiment.

S'est de nouveau distingué aux attaques des cotes 131 et 141, le 26 octobre, au nord de la ferme Ferrière, où, malgré des feux de mitrailleuses qui lui causèrent des pertes cruelles et l'extrême fatigue due à une longue période de combats, il réussit à enlever tous ses objectifs avec un admirable élan, capturant de nombreux prisonniers et un matériel important. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

### 1<sup>re</sup> compagnie (5<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre de la brigade

« Compagnie d'élite, toujours sur la brèche. Dans les derniers mois de l'offensive, sous le commandement du lieutenant Mouty, a poursuivi l'ennemi sans relâche.

S'est distinguée le 22 et le 23 août 1918 au passage de la Divette, traversant seule la rivière et s'accrochant à la rive opposée, malgré les contre-attaques ennemies. Engagée à nouveau les 28 et 29 août sur le canal du Nord, s'empare des bois de Bas-Beaurames et d'Illus, se distingue encore en octobre et novembre à la ferme Ferrière et à La Hérie-la-Viéville, talonnant sans cesse l'ennemi et lui enlevant de nombreux prisonniers et des mitrailleuses. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

### 9<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Sous l'énergique commandement du capitaine Baril, a débouché le 17 avril 1917 avec un entrain irrésistible et a atteint, la première de son bataillon, l'objectif fixé, en faisant de nombreux prisonniers. » (*Ordre général n° 30 de la DM, du 2 mai 1917*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### 10<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment

« Compagnie pleine d'entrain, s'était déjà révélée comme une unité de premier ordre par son mordant et son enthousiasme en Champagne (17 avril 1917). Le 20 août 1917, sous l'énergique commandement du capitaine Gilles, s'est élancée sur les positions allemandes avec sa fougue habituelle, s'emparant de haute lutte d'un ouvrage fortement tenu par des mitrailleuses et, l'objectif final atteint, a lancé ses reconnaissances offensives qui, avec un cran superbe, atteignaient rapidement les positions de batteries allemandes. » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### 11<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon)

#### 1 citation à l'ordre de la division

« Chargée, les 7, 9 et 10 novembre 1918, d'exécuter des reconnaissances de nuit ayant pour but de dévoiler les intentions de l'ennemi, a, sous le commandement du capitaine Belleculée, fait preuve, au cours de cette mission, des plus belles qualités d'entrain, d'endurance et de discipline. Dans la nuit du 10 au 11 novembre 1918, a pénétré audacieusement dans les lignes ennemies, poussant jusqu'à deux kilomètres de nos lignes et, bien que recevant des coups de fusil et de mitrailleuses, a maintenu un contact étroit avec l'ennemi jusqu'au moment où l'avis est parvenu de la suspension des hostilités. A ainsi exécuté la dernière des actions de guerre accomplies par le 7<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs. » (*Ordre général n° 193 de la 1<sup>re</sup> DM, du 15 novembre 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *1 citation à l'ordre du régiment*

« Excellente unité. Le 20 août 1917, sous le commandement du capitaine Belleculée, a montré une fois de plus ses belles qualités manœuvrières et son entrain dans la conquête du bois des Corbeaux où elle brise des résistances ennemies acharnées, repousse une contre-attaque, capture 18 prisonniers et deux mitrailleuses. L'objectif final atteint et malgré de lourdes pertes, ses groupes d'exploitation s'élancent avec un cran superbe sur la batterie de la Vallée Jacques, détruisent 4 canons de 77, tuent ou capturent les défenseurs. » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### *14<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon - 4/7<sup>e</sup> RMTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; 1 citation à l'ordre de la division*

« Le 26 octobre 1914, dans les tranchées de première ligne, près de la ferme d'Alger, aucune inquiétude ne s'est manifestée dans les rangs de cette compagnie, bien qu'elle reçût à courte distance des bombes très meurtrières dont l'une tua sept hommes et blessa sept autres dans la même tranchée. Cette belle tenue de la compagnie Frossard n'a rien qui puisse étonner, étant donné qu'elle appartient à un bataillon qui, en toutes circonstances, a prouvé sa solidité au feu. » (*Ordre du 27 octobre 1914*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### *22<sup>e</sup> compagnie (6<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment*

« Débarquée en camions en pleine bataille, le 29 mai 1918, a, le 30, sous le commandement du capitaine Moreau, enlevé un village, causé des pertes sérieuses à l'ennemi, capturé 16 prisonniers dont 2 sous-officiers valides encore retranchés avec une mitrailleuse lourde et pris part, le lendemain 31, à deux assauts et à une contre-attaque, donnant à tous un haut exemple de devoir et de sacrifice. » (*Ordre général n° 82, du 26 juin 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### *2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment*

« Excellente unité, douée d'un esprit d'audace et d'un courage splendides. A montré, sous le commandement du capitaine Huvet, ses brillantes qualités d'énergie et de résistance au cours des affaires de Champagne (17 avril 1917) et de Verdun (20 août 1917). » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### *1<sup>re</sup> section de la 10<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre de la division*

« Toute entière volontaire pour exécuter un coup de main commandé par le lieutenant de Boisrenard, a pénétré, le 31 octobre 1917, dans la première tranchée ennemie avec une audace et un entrain sans pareil. L'ayant trouvée évacuée, a poursuivi ses recherches jusqu'à la deuxième tranchée. Après un rude combat à la grenade et sous le feu des mitrailleuses a ramené 3 prisonniers, du matériel et des renseignements intéressants. A fait sauter des abris où se trouvaient des Allemands qui ne voulaient pas se rendre et se défendaient avec acharnement. » (*Ordre général n° 67 de la DM, du 4 novembre 1917*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons					
			1/6 <sup>e</sup>	4/6 <sup>e</sup>	2/5 <sup>e</sup>	5/6 <sup>e</sup>	7/6 <sup>e</sup>	11/6 <sup>e</sup>
1	Bataille de Charleroi	22 & 23/8/1914	1	1				
2	1 <sup>re</sup> bataille de Guise	29/08/1914	1	1	1			
3	Bataille des Deux Morins	6 au 9/9/1914	1	1	1			
4	1 <sup>re</sup> bataille de l'Aisne	15 au 18/9/1914	1	1	1			
5	3 <sup>e</sup> bataille de l'Aisne	27/5 au 5/6/1918				1	1	1
6	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	20 au 23/7/1918				1	1	1
7	2 <sup>e</sup> bataille de Noyon	22/8 au 3/9/1918				1	1	1
8	Bataille de Mont d'Origny	15 au 18/10/1918				1	1	1
9	Bataille de la Serre	20/10 au 1/11/1918				1	1	1
TOTAL			4	4	3	5	5	5